



## Les hauts et les bas du dollar canadien

Il y a quelques semaines la hausse du dollar canadien faisait la manchette, alors que de nombreux records étaient enregistrés quotidiennement. La hausse du dollar a été un sujet d'actualité toute l'année. Au 30 novembre, la hausse de l'année était de +/- 15% par rapport à la devise U.S. Un sommet de +/- 22% fut enregistré au début novembre. Cette situation faisait le bonheur

des voyageurs qui visitent d'autres pays et des consommateurs qui magasinent au sud de la frontière à la recherche d'aubaines.

Pendant ce temps, les entreprises faisant des ventes à l'extérieur du Canada perdent un pourcentage important de leurs profitabilités. Le profit perdu est souvent bien au-delà du profit net restant le cours normal des affaires. Cette situation a fait ses premières victimes dans les secteurs manufacturier et forestier. On y voit des pertes d'emplois et des fermetures d'usines qui s'accumulent. Donc, une devise élevée accommode bien les consommateurs et les importateurs, mais nuit aux entreprises qui ont un marché étranger et aux travailleurs de ces entreprises.

Au niveau des placements, une devise locale qui ne cesse de progresser n'apporte rien de positif pour les investisseurs. Les entreprises publiques canadiennes ont de la difficulté à soutenir la croissance des profits. Par le fait même, les cours boursiers stagnent ou régressent mettant de la pression sur les indices canadiens. Les investisseurs canadiens ayant opté pour une diversification géographique obtiennent de piètres rendements sur leurs expositions aux marchés boursiers étrangers. Certaines devises se sont comportées de façons très différentes au dollar canadien. L'impact le plus important, a définitivement été la baisse du dollar US vs les autres devises. Comme mentionné ci-haut, un investisseur canadien a besoin d'un rendement boursier US de plus de 15% au 30 novembre 2007 pour obtenir un rendement positif sur ces placements américains.

Que peut-on faire pour se prémunir de ses variations de devises ? Une stratégie pourrait être d'éviter les placements internationaux. Cette stratégie n'a du sens que si les meilleures occasions se trouvent au Canada. Peu probable... une autre possibilité serait d'investir dans un nombre important de marchés boursiers étrangers. Ainsi les devises performantes compenseraient la performance des devises qui le sont moins. L'utilisation de fonds étrangers couverts contre les risques de change est de plus en plus populaire. Ainsi l'investisseur a une position neutre et n'est pas affecté par une hausse ou une baisse du dollar canadien. Les familles de fonds communs de placement et les billets à capital protégé de banques possèdent de plus en plus cette caractéristique.

La façon de faire que plusieurs font inconsciemment est de ne pas prendre en compte les risques de change dans la gestion des placements. Cette stratégie valable laisse les gestionnaires trouver les occasions en sachant que l'effet des devises est difficilement prévisible et qu'il peut être bénéfique ou nuisible dans le temps.

Maintenant que le dollar canadien a reculé un peu, le sujet est moins d'actualité. Il est peut-être le temps, pendant que personne n'en parle, de revoir sa stratégie en ce qui concerne les devises. Il s'agit d'opter pour une stratégie en toutes connaissances de cause.

*Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles de la Financière Banque Nationale. La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote des bourses canadiennes.*



**FINANCIÈRE  
BANQUE  
NATIONALE**

**Patrick Lachapelle CA**  
Conseiller en placement  
Tél.: 1-888-686-1018 • Rés.: (450) 227-1597  
[www.patricklachapelle.ca](http://www.patricklachapelle.ca)

MEMBRE  
FCPE

???